

# Revue de presse

## Avant-Premières presse

Théâtre Paris-Villette  
211 Av. Jean Jaurès, 75019 Paris  
24 juin 2024 à 14h30 et 19h

## Festival d'Avignon

Théâtre de la Manufacture  
2 Rue des Écoles, 84000 Avignon  
Du 4 au 21 juillet 2024  
Avant-première, 2 juillet à 10h

## Contact presse

### FRANCESCA MAGNI

Francesca Magni 06 12 57 18 64  
francesca@francescamagni.com  
www.francescamagni.com  
Alexis Louet : 06 19 51 26 28

la **ma**  
**nuf**  
act  
**ure**

COLLECTIF  
CONTEMPORAIN

© Angelo Barsotti

## Le poids des fourmis

Texte : **David Paquet**

Mise en scène : **Philippe Cyr**

**BLUF**

FRANCESCA  
Relations Presse et Communication  
**MAGNI**

SPECTACLE  
**10:00**  
**04 > 21.07**

**PATINOIRE**  
RELÂCHES  
10 & 17.07

# Le synopsis

L'état du monde pèse lourd sur Jeanne et Olivier. Elle vandalise des pubs. Il rêve qu'on brûle sa génération comme une guimauve. Voilà qu'une élection scolaire est organisée dans le cadre de la — honteusement sous financée — *Semaine du futur*. Catalysés par l'espoir qu'ils pourront changer les choses, tous deux s'affrontent dans une campagne électorale menée sur fond de discours enflammés, d'expéditions ninjas, de collusion et foutues licornes.

À la fois satire politique hallucinée et radiographie de nos angoisses collectives, *Le poids des fourmis* jongle avec des questions de résistance citoyenne et d'abus de pouvoir. Aussi exubérante que caustique, la pièce invite le spectateur à réfléchir au poids qu'il porte, mais surtout, à celui qu'il a face au monde.

**Tout public, dès 13 ans**

**Information pratique :**

**Horaire 10h, durée 2 heures, trajets en navette inclus.**  
Rendez-vous à 9h45,  
à La Manufacture, 2 Rue des Écoles.

## Équipe artistique

Texte  
**David Paquet**

Mise en scène  
**Philippe Cyr**

Distribution  
**Nathalie Claude**  
**Gaétan Nadeau**  
**Élisabeth Smith**  
**Gabriel Szabo**

Direction de production  
**Emanuelle Kirouac-Sanche**

Direction technique à la création  
**Mélissa Perron**

Assistance  
**Vanessa Beaupré**

Scénographie  
**Odile Gamache**

Costumes  
**Étienne René-Contant**

Éclairages  
**Cédric Delorme-Bouchard**

Conception sonore  
**Christophe Lamarche-Ledoux**

Direction technique et régie en tournée

**Antoine Breton**  
**Rébecca Brouillard**

Codirection artistique  
**Mario Borges**  
**Joachim Tanguay**

« Croire que je peux changer le monde me donne envie d'en faire partie. »

Jeanne

**Récipiendaire du prix littéraire du Gouverneur général - Théâtre - 2022**

## Tournées 2024 - 2025

Dieppe - SCÈNE NATIONALE :  
18 mars 2025

Foix - L'ESTIVE SCÈNE NATIONALE :  
27 et 28 mars 2025

Avignon - OPÉRA via le TOTEM :  
2 et 3 avril 2025

Genève – AM STRAM GRAM -  
Festival VIVA :  
10, 11 et 12 avril 2025

Langres - THÉÂTRE :  
24 avril 2025

Lille - LE GRAND BLEU –  
Festival YOUTH IS GREAT :  
29 avril 2025



Yanick Macdonald



# Liste presse

## **Le 24 juin 2024 – 14h30 – Théâtre Paris-Villette**

Marie-Céline Nivière / L'œil d'Olivier  
Marie Plantin / Sceneweb  
Muriel Maalouf / RFI  
Maïa Bouteillet / Paris Mômes  
Alexis Champion / La Tribune  
Catherine Corrèze / Manitheia  
Laurent Schteiner / Sur les planches  
Patrick Adler / Tatouvu  
Mireille Davidovici / Théâtre du Blog  
Dany Toubiana / La souriscène  
Sarah Franck / Arts chipels  
Louis Juzot / Hotello  
Gérard Noël / Regarts.org  
Sylvie Boursier / Un fauteuil pour l'orchestre

## **Le 24 juin 2024 – 19h00 – Théâtre Paris-Villette**

Fabienne Pascaud / Télérama  
Armelle Héliot / La Tribune  
Jacky Bornet / Francetv info  
David Rofé Sarfati / L'Autre Scène  
Hélène Kuttner / Artistikrezo

## **Le 2 juillet 2024 – 10h00 - La Manufacture – Avant-première presse**

Anthony Palou / Le Figaro  
Sylvain Merle / Le Parisien  
Angèle Luccioni / La Provence  
Younes Boussena / La Provence

## **Le 4 juillet 2024**

Dominique Parry / Vaucluse Matin  
Brigitte Coutin / Webtheatre  
Isabelle Derceville / Lamuse.net

## **Le 5 juillet 2024**

Manuel Piolat Soleymat / La Terrasse  
Michelle Souchet / Le club de la presse

## **Le 6 juillet 2024**

Sylvie Trommelen / Arts mouvants  
Fabienne Brichet / France TV

### **Le 7 juillet 2024**

Mathis Grosos / Dramathis  
Camilla Pizzichillo / Radio Campus  
Guillaume Blanchon / Radio Campus  
Laurence Zaksas-Lalande / France TV

### **Le 8 juillet 2024**

Nedjma Van Egmond / L'OBS et Théâtral Magazine  
Frédéric Perez / Spectatif  
Yann Seyller / Chérie FM

### **Le 9 juillet 2024**

Ilinca Nigulesco / France Inter (Le Masque et la plume)  
Nicolas Arnstam / Froggy Delight

### **Le 11 juillet 2024**

Jean-Luc Porquet / Le Canard Enchaîné

### **Le 12 juillet 2024**

Sonya Faure / Libération  
Nathan Ohayon / La Terrasse

### **Le 13 juillet 2024**

Richard Brancorsini / Le cub de la Presse  
Charlotte Lipinksa / France Inter

### **Le 15 juillet 2024**

Sandrine Blanchard / Le Monde  
Laura Plas / Les Trois Coups  
Karine Guetta / Le club de la presse  
Emmanuel Brugvin / Le club de la presse

### **Le 16 juillet 2024**

Frédéric Lamoureux / Le club de la presse  
Marie Van De Woestyne / Le club de la presse  
Jean Delalondre / Le club de la presse  
Léonore Jaury / France TV

### **Le 19 juillet 2024**

Clara Roche / Vivant Mag

## **INTERVIEWS**

### **Chérie FM**

Interview de Mario Borges et Philippe Cyr le lundi 1er juillet 2024 à 09h15 par Yann Seyller au studio de Chérie FM.

### **La Terrasse**

Propos recueillis par Manuel Piolat-Soleymat. Paru le 3 juin 2024 sur le web, puis sur le print le 26 juin 2024.

### **RFI**

Interview de David Paquet Philippe Cyr par Muriel Maalouf le lundi 24 juin après le spectacle à 16h00 au Théâtre Paris-Villette. Diffusion le 20 juillet 2024.

### **RCF Vaucluse**

Interview de Joachim Tanguay, David Paquet, Gabriel Szabo, Elisabeth Smith, Gaétan Nadeau et Nathalie Claude par Emilie Bourdellot le mercredi 17 juillet 2024 en direct de 11h à 12h.

# la terrasse

Newsletter « AVIGNON IN & OFF #2 - Repérages théâtre, danse et musiques »

Mercredi 19 juin 2024



DU 4 AU 21 JUILLET À LA LA MANUFACTURE

## **Le Théâtre Bluff présente « Le Poids des fourmis » de David Paquet sur la question de l'engagement et de la résistance**

Fruit d'une commande de la Compagnie québécoise Théâtre Bluff à l'auteur David Paquet, *Le Poids des fourmis* pose la question de l'engagement et de la résistance. Une « *satire politique et pétillante* » multigénérationnelle mise en scène par Philippe Cyr à La Manufacture.

[Lire la suite](#)

# la terrasse

## Avignon en scène(s) 2024

N°323 – Juillet 2024

Propos recueillis / David paquet

### Le Poids des fourmis

LA MANUFACTURE / TEXTE DAVID PAQUET / MISE EN SCÈNE PHILIPPE CYR

Fruit d'une commande de la Compagnie québécoise Théâtre Bluff à l'auteur David Paquet, *Le Poids des fourmis* pose la question de l'engagement et de la résistance. Une « satire politique et pétillante » multigénérationnelle mise en scène par Philippe Cyr à La Manufacture.

« Dans ma pièce précédente, *Le soulier*, j'abordais la thématique de la santé mentale. Après cette incursion au cœur de nos blessures invisibles, le mot « résister », il me semble, m'invitait à observer des enjeux plus sociopolitiques. Si c'est l'être fragile en moi qui a signé *Le soulier*, pour *Le Poids des fourmis*, c'est le citoyen consterné qui prend la plume. Lorsque j'ai commencé l'écriture de ce texte, en 2018, l'actualité était saturée (rien n'a changé) de corruption politique, d'abus de pouvoir, d'éco-anxiété, d'urgence environnementale et de manque de mobilisation citoyenne. *Le Poids des fourmis* est né de cette radiographie de nos angoisses collectives. En réponse à ce triste constat, j'ai opté, formellement, pour une satire politique et pétillante.

#### Rire et réfléchir

Cette forme me permettait de porter un jugement critique sans marteler le spectateur d'un propos dont il connaît déjà la gravité. Rire et réfléchir ne sont pas incompatibles. Au contraire : l'humour permet un relâchement qui rend digeste ce qui, autrement, serait difficile à avaler. En écrivant cette pièce, mon intention était claire : m'attaquer au cynisme ambiant sans jamais y contribuer. Mon théâtre



David Paquet, auteur de *Le Poids des fourmis*.

est basé sur le personnage, car fondamentalement, ce sont les gens qui intéressent les gens. Ces êtres, qui meublent mes œuvres, sont grotesques et fragiles, à la fois bouffons blessés et héros déjantés. J'aime travailler des ruptures de ton franches. On rit beaucoup jusqu'à ce qu'on ne rit plus du tout, et ça repart en bascules constantes entre le tragique et le comique. Ce funambulisme émotif est un de mes plus grands plaisirs d'écriture. »

Propos recueillis par Manuel Piolat-Soleymat

Avignon Off. La Manufacture, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon / La Patinoire, Du 4 au 21 juillet 2024 à 10h. Relâche les mercredis. Tél : 04 90 85 12 71. Durée : 1h05 (trajets en navette inclus vers La Patinoire).

Manuel Piolat-Soleymat

# Le Monde

16 juillet 2024

Le Festival « off » d'Avignon entame sa dernière semaine. Jusqu'au 21 juillet, ce plus grand rassemblement de spectacle vivant concentre quelque 1 600 propositions dans 141 lieux. Dans cette offre foisonnante et éclectique, nous avons sélectionné treize spectacles à découvrir sur place, ou prochainement en tournée pour certains.

## « Le Poids des fourmis »

Si vous avez aimé la comédie dramatique américaine *Don't Look Up, déni cosmique* (2021), vous adorerez la satire politique et écologique québécoise *Le Poids des fourmis*. Les fourmis, c'est nous. Face à un monde dans un état désespérant, deux attitudes possibles : l'indifférence ou la résistance. Aussi exubérante dans sa mise en scène, bourrée de trouvailles, que caustique dans son propos, grâce au texte ultramoderne de David Paquet, cette pièce jubilatoire revisite les codes du *teen movie* en racontant la confrontation entre des jeunes (l'une révoltée, l'autre écoanxieux) et des adultes (mère, proviseur, psychologue, femme politique, libraire) souvent désespérants face aux enjeux de la planète. C'est rythmé, formidablement interprété et d'actualité, sans être donneur de leçons. La force de ce spectacle est, notamment, de s'adresser à toutes les générations. **S.Bl.**

¶ « Le Poids des fourmis », de David Paquet, mise en scène de Philippe Cyr. La Manufacture. Jusqu'au 21 juillet à 10 heures.

**Sandrine Blanchard**

# Libération

15 juillet 2024

## **Théâtre et danse**

### **Programme du Festival d'Avignon 2024 : les spectacles à voir**

La 78e édition du Festival d'Avignon se déroulera du 29 juin au 21 juillet et «Libé» vous guide dans la jungle du in et du off.

#### **Le poids des fourmis de David Paquet et Philippe Cyr**

Savez-vous qu'un cafard peut vivre sept jours sans tête ? Que nos cheveux poussent deux fois vite en avion ? Non ? Olivier, lycéen dans l'établissement lauréat du « *prix de la pire institution scolaire* », le sait lui, tout occupé qu'il est à lire et relire *L'Encyclopédie du savoir inutile* pour oublier son eco-anxiété. Avec sa camarade Jeanne, il va tenter de sortir de leur léthargie les adultes qui les entourent et s'accommodent fort bien du réchauffement climatique et de la corruption politique. Il faut s'imaginer la pièce *Le poids des fourmis* ainsi : un épisode de la série lycéenne *Sauvés par le gong* qui aurait percuté l'esthétique de Jeff Koons et de la Roue de la fortune. Le tout dans une piscine à balles (répétons: il y a une piscine à balle, un palmier en plastique et des acteurs en crocs fluo sur scène). Une satire écolo-politique, dès 13 ans, venue du pays des sables bitumineux, le Québec.

***Le poids des fourmis*, texte de David Paquet, mise en scène de Philippe Cyr. Jusqu'au 21 juillet à Manufacture - Patinoire (relâche le 17 juillet). Durée: deux heures, trajets en navette inclus.**

Sonya Faure

# Le Parisien

## **Festival Off d'Avignon : « Du charbon dans les veines », « Normal », « The Loop »... Nos coups de cœur 2024**

Avec un peu plus de 1600 spectacles cette année, le Off d'Avignon reste le cœur battant de la création théâtrale française et internationale. Voici quinze coups de cœur parmi les pièces vues par nos journalistes.

**Jeudi 11 juillet 2024**

Chaque année, c'est une programmation titanesque qui déferle sur le festival Off d'Avignon avec des centaines de nouveaux spectacles à l'affiche. Voici, heure par heure, quelques pépites à voir jusqu'au 21 juillet...

### **« Le Poids des fourmis » : à l'action tabarnak !**

En révolte contre le système injuste et en proie à de profondes angoisses, Jeanne et Olivier s'emparent d'une élection au conseil lycéen qu'on leur impose pour porter haut et fort leurs valeurs pour un monde meilleur. Face au cynisme ambiant, à l'inaction des adultes, sont-ils prêts à tout brûler ? Et quel poids peuvent-ils avoir ? En provenance du Québec, voici une petite pépite percutante, un uppercut d'humour qu'on se prend avec un malin plaisir.

Satire politique acide et féroce, hilarante, elle permet de rire du pire. Et de s'interroger, aussi, ratisant large dans les problèmes du monde moderne. Éco-anxiété, omniprésence des écrans, manipulation de la publicité, confort de chacun au détriment de tous, les pouvoirs et ses abus... Le cabas est plein qu'on nous sert dans une farce forte et une scénographie impactante, une île avec palmier en toc posée au milieu d'une piscine à balles noires... Une île que l'indignation de la jeunesse prend d'assaut, démontrant qu'elle n'est pas si impuissante. Exubérant, généreux et jovial, le jeu est franc et le propos direct. Paradoxalement, on ressort sonné, ému et réjoui.

« Le Poids des fourmis », à la Manufacture, 10 heures.

**Sylvain Merle**

# Télérama

## Festival d'Avignon 2024 : que voir dans le Off ?

Jeudi 27 juin 2024

La 78<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon démarre samedi 29 juin, suivie du Off le 3 juillet. Stefan Zweig, Andréa Bescond, Kelly Rivière... Notre première sélection de 30 immanquables dans le Off, qui sera complétée durant le Festival.

Par **Emmanuelle Bouchez, Fabienne Pascaud, Kilian Orain**

Réservé aux abonnés 

Dans un lycée particulièrement nul, un proviseur qui se fout de tout organise comme chaque année la « semaine du futur ». Ses très très mauvais élèves sont censés y réfléchir ensemble à ce qui pourrait changer la société, voire les dérèglements de la planète. Jeanne, l'anticapitaliste qui passe son temps à vandaliser les pubs, et Olivier, l'éco-anxieux naïf qui ne sait que se lamenter sur le réchauffement climatique, se présentent pour diriger cette semaine utopiste. Farce et fable dans des décors improbables de boules en plastique où plongent constamment les comédiens (quand ils ne lézardent pas sur des chaises longues), la satire politique de David Paquet, absurde et incongrue, est souvent réjouissante. Les comédiens québécois y déploient une verve, une violence, un humour ravageur inconnus dans nos contrées. Ils alertent aussi, et incitent à la solidarité et à la fraternité pour dépasser nos tragédies présentes et à venir. Qui dit mieux ? — **F.P.**

 Jusqu'au 21 juillet, La Manufacture, site de la patinoire, 10h. Durée : 2h05, navette comprise. Relâche les 10 et 17 juillet. Tél : 04 90 85 12 71 ou [lamanufacture.org](http://lamanufacture.org)

**Fabienne Pascaud**

# Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

Mercredi 17 juillet 2024 – N°5410

## Le Poids des fourmis

Une plage kitsch avec palmiers en plastoc où évoluent deux caricatures d'adultes en costume criard et deux ados idéalistes hantés par un mauvais rêve (recevoir en cadeau une planète morte). Joyeusement mal embouchée, cette satire politico-écologique québécoise bourrée d'énergie brasse les grandes questions du jour avec inventivité.

Au cours d'une campagne électorale hallucinée, on croîsera une allumette géante, une otarie, des licornes et une bonne dose d'optimisme.

● A La Manufacture, à 10 heures.

Jean-Luc Porquet

# la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

N°323 – Vendredi 5 juillet 2024

AVIGNON - CRITIQUE

## **« Le Poids des fourmis » : une comédie satirique de l'auteur québécois David Paquet autour des dilemmes politiques et écologiques qui pèsent sur nos consciences**

Deux adolescents s'allient pour remettre en cause l'inertie de notre monde. Mis en scène par Philippe Cyr, *Le Poids des fourmis* (spectacle tous publics à partir de 13 ans) fait le pari du burlesque pour questionner l'impuissance citoyenne et les abus de pouvoir.

Il y a Jeanne (Élisabeth Smith) et Olivier (Gabriel Szabo), quinze ans. Et puis, il y a tous les adultes qui les entourent (Nathalie Claude et Gaétan Nadeau) : une mère, des professeurs, un proviseur, des psychothérapeutes, une femme politique, une libraire... À comparer les engagements citoyens et les modes de vie de ces deux catégories de personnages, on pourrait croire que les uns et les autres vivent sur des planètes différentes. Ce qui n'est bien sûr pas le cas. Et notre terre va droit dans le mur. Alors comment se fait-il que les boomers ne semblent pas se soucier de la catastrophe écologique en cours ? Comment se fait-il qu'ils s'accommodent des dérives de nos sociétés capitalistes, pendant que les deux adolescents cherchent par tous les moyens à résister aux innombrables menaces qui assaillent notre monde ?

### **Aux portes de l'absurde**

Menée à cent à l'heure par d'impeccables interprètes, la satire politique de David Paquet nous conduit aux portes de l'absurde. Les protagonistes et les situations qui composent *Le Poids des fourmis* s'affranchissent en effet de toute notion de sobriété ou de mesure. Les idées claquent et les esprits s'échauffent. Au sein d'une mise en scène résolument kitch de Philippe Cyr (palmier en plastique, chemises hawaïennes, comportements outranciers...), cette représentation fait s'affronter avec beaucoup de pertinence : optimisme et pessimisme, déni et lucidité, ancienne et nouvelle générations. Après un début de représentation qui s'en tient à des stéréotypes, une belle profondeur dramaturgique s'installe. On rit de bonne grâce aux facéties et aux clowneries qui s'enchaînent. On est saisi, aussi, par les fausses évidences qui s'écroulent et les dilemmes qui les remplacent. Tout cela est efficace, intelligent et nous vient du Québec.

**Manuel Piolat-Soleymat**

22 juillet 2024

*Critique Off. Le poids des fourmis - Coup de pied dans la fourmilière*

Pas simple d'être un ado fiévreux, lucide et sensible. Réchauffement climatique, capitalisme chaotique, éducation sacrifiée, distribution de médailles de merde (sic) : voir le monde tel qu'il va, c'est-à-dire mal, met Jeanne et Olivier au supplice. Elle vandalise des pubs pour le shampoing en criant "Fuck you", lui veut sauver la planète et écrire le tome 2 de *l'Encyclopédie du savoir inutile*, alors que sa mère ne pense qu'à ses lessives.

A l'occasion de la Semaine du futur, une élection scolaire est organisée. Les voilà galvanisés par l'espoir de changer, enfin, les choses et de mettre un vigoureux coup de pied dans la fourmilière. Leurs armes ? Des discours passionnés, des expéditions ninjas...

L'époque est radicale ? Leur geste le sera aussi. La colère est manifeste, la soif de révolte bouillonne. "Un bouclier c'est utile, mais c'est lourd". Habilement tricotée par David Paquet, cette comédie politique pose des questions sérieuses avec un humour bienvenu, et des saynètes parfois débridées qui n'oublient pas la tendresse. Dans une riche scénographie (décor idyllique cerné de balles noires), les quatre comédiens du *Poids des fourmis* (dont deux multiplient les rôles) mènent le combat pied au plancher et avec allégresse. On réfléchit, on rit beaucoup. Un petit bémol : pour se faire entendre, pas forcément besoin de hurler. Ce qui vaut pour le fond, et la forme. Trop d'échanges en force diluent parfois le propos et peuvent finir par lasser.



**Nedjma Van Egmond**

Jeudi 18 juillet 2024

## Off • *Le poids des fourmis* à la Manufacture

Les élections étudiantes et la semaine du futur se profilent. Jeanne et Olivier s'y préparent chacun à leur manière, elle résistante, enflammée et vandale à ses heures, lui rongé par l'éco-anxiété, mais tous deux convaincus que la terre va droit dans le mur. Et puis, il y a les adultes : une mère, un fournisseur, des psys, une politicienne, une libraire. Tous si différents dans leur conception de la vie, qu'on les croit vivant sur une autre planète. Avec l'espoir de changer les choses, les adolescents se démènent pour défendre leurs convictions. Voilà une satire politico-écologique un poil irrévérencieuse, un brin déjantée, menée à un train d'enfer avec humour et exubérance par quatre comédiens québécois époustouflants. Un moment de théâtre efficace et intelligent pour rire et réfléchir.

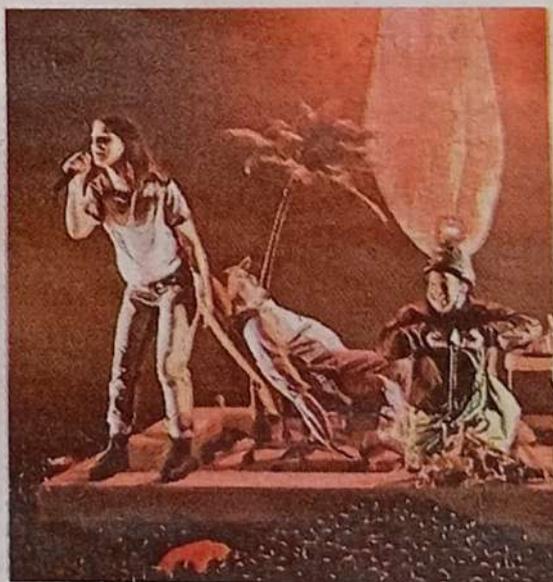


Photo Yanick Macdonald

La Manufacture, rue des écoles, jusqu'au 21 juillet, à 10 h. Relâche le mercredi. Réservations au 04 90 85 12 71.

Dominique Parry

# LaProvence.

**Festival Off d'Avignon : "Le poids des fourmis", fable humoristique pour survivre à la fin du monde**



**Mardi 9 juillet 2024**

On a vu "Le poids des fourmis", création de David Paquet, visible à la Manufacture jusqu'au 21 juillet

Il y a deux façons d'aborder l'apocalypse écologique. En optimiste, qui s'émerveille devant le vivant et la part inexplorée du monde, comme Olivier, dont la vie est bouleversée par une Encyclopédie du savoir inutile que lui offre une librairie. Ou en éco-anxieuse pessimiste, comme Jeanne, désespérée par l'état de la planète et surtout l'inaction coupable d'un système acharné à produire cette destruction dans l'indifférence.

Cette opposition tombe bien, puisqu'une élection à leur école est organisée dans le cadre d'une bien nommée « Semaine du futur ». La campagne sera l'occasion de confronter leur vision du monde, et de métaboliser les attitudes devant l'angoisse écologique. Autour de ce sujet très labouré dans le Off, ce Poids des fourmis allie la spontanéité de l'émotion avec une réflexion sur l'engagement qui, bien qu'inégale, est portée par une énergie sur le plateau et une scénographie léchée au service d'un propos nécessaire.

**Youness Bousenna**

# LE DAUPHINÉ

libéré

19 juillet 2024

Avignon

## DL Coups de cœur du club de la Presse



Club de la Presse  
Grand Avignon Vaucluse



A noter, les sept autres pièces sélectionnées par le jury du club de la presse sont à voir aussi jusqu'au 21 juillet, La cantatrice chauve au verbe fou à 17h30, Elle ne m'a rien dit au théâtre de l'Oulle à 22h30, Prodiges à Présence Pasteur à 10h20, Séraphine au théâtre l'Étincelle à 15h15, Le Poids des fourmis à la Manufacture à 10h, Et si c'était elle au Palace à 16h40 et Vieilles à la Scierie à 17h25.

18 juillet 2024

## Festival Off : les 10 pièces en finale des Coups de Cœur du Club de la Presse



Chaque année depuis 18 ans, le Club de la Presse Grand Avignon-Vaucluse choisit quelques spectacles du Festival Off qui ont fait l'unanimité pour leur texte, leur créativité, leur qualité scénique, l'implication et le talent des artistes pour élire ses Coups de Cœur. Pour cette édition 2024, 10 pièces sont en finale.

Les 10 pièces sélectionnées par le jury du Club de la Presse Grand Avignon-Vaucluse, composé de professionnels de la presse et de la communication, ont été choisies selon plusieurs critères tels que : le fait qu'elles soient jouées pour la 1<sup>re</sup> fois à Avignon en 2024, écrites par des auteurs contemporains, interprétées par au moins deux comédiens sur scène pendant au moins une heure, à l'affiche pendant toute la durée du festival (du 3 au 21 juillet), tous publics. Ces spectacles ne peuvent pas être des spectacles de marionnettes, de mime, de musique, de cirque, de danse et des one man shows.

À l'issue de cette première étape, une liste de 10 spectacles ont été sélectionnés :

Le Poids des fourmis à la Manufacture  
Prodiges à Présence Pasteur  
J'aurai voulu être Jeff Bezos au 11.avignon  
Séraphine au Théâtre de l'Étincelle  
Et si c'était elle ? au Palace  
Vieilles à La Scierie  
La cantatrice chauve au Verbe Fou  
Le Repas des gens au Théâtre des Halles  
Sur le cœur au Théâtre du Train Bleu  
Elle ne m'a rien dit à La Factory – Théâtre de l'Oulle

Les Coups de Cœur du Off seront délivrés ce jeudi 18 juillet à 18h30 au Village du Off.



REPORTAGE CULTURE

## «Le poids des fourmis», une troupe québécoise allie humour et résistance à l'Off d'Avignon

Publié le : 20/07/2024 - 00:05

Écouter - 02:34

Partager

Ajouter à la file d'attente

Le 78e festival d'Avignon se termine ce 21 juillet. Une édition spéciale qui s'est tenue plus tôt en raison des Jeux olympiques et qui a vu les élections législatives s'inviter lors de la première semaine. Le public a été toutefois au rendez-vous. Parmi les plus de 1 600 pièces de la programmation Off, focus sur un spectacle venu du Québec : *Le poids des fourmis*, donné au théâtre de la Manufacture à Avignon.



La troupe Le Poids des Fourmis, actuellement en représentation au festival Avignon Off.

Reportage diffusé le 20 juillet 2024

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/reportage-culture/20240719-le-poids-des-fourmis-une-troupe-quebecoise-allie-humour-et-rsistance-a-l-off-d-avignon>



**Interview de Mario Borges et Philippe Cyr**

**le lundi 1er juillet 2024 à 09h15 par Yann Seyller**

**Diffusion courant juillet 2024 sur Chérie FM.**





— Vaucluse

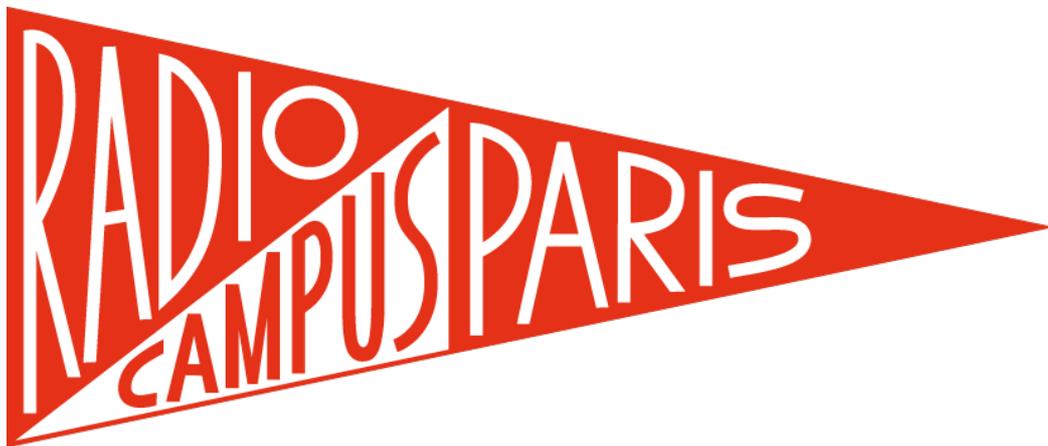


**Emission du 17 juillet 2024 diffusée en direct de 11h à 12h**

Au programme de cette 17ème journée du Festival d'Avignon :

- Cabossé ou la particularité avec Fanny Corbasson
- Rien sauf l'essentiel
- Les coups de coeur de Pierpatrick
- Le poids des fourmis
- Deraïdenz avec Anna Massonnet

**Interview de David Paquet, Gaétan Nadeau, Elisabeth Smith, Gabriel Szabo et Joachim Tanguay par Emilie Bourdellot de 34:31 à 45:56**



## **Pièces détachées : le top du top à Avignon !**

**Émission du dimanche 14 juillet 2024  
Critique du Poids des Fourmis de 06:05 à 08:30  
Par Camilla Pizzichillo et Guillaume Blanchon**

<https://www.radiocampusparis.org/emission/N6-pieces-detachees/kr05-pieces-detachees-le-top-du-top-a-avignon>



## « Le Poids des fourmis », ou comment peser dans la balance

En prise directe avec les préoccupations de la jeunesse, l'urgence écologique et l'inertie collective, la pièce de David Paquet, mise en scène par Philippe Cyr, n'assène pas de solutions, mais à la question « Que faire ? » répond par l'imagination. Ce spectacle à l'accent québécois, subtil et farfelu, au ton unique et mordant, est un mélange bien dosé entre la réalité inquiétante des enjeux et l'hilarité qu'elle provoque.

**Jeudi 4 juillet 2024**

D'emblée, c'est une scénographie qui pèse son poids d'humour qui nous cueille à l'orée du spectacle. Un îlot central cerné par des bas-côtés remplis de balles, version scénique des piscines à balles réservées aux enfants. Ici, le plastique et l'artifice dominent : un faux palmier enguirlandé, deux fauteuils de big boss pivotant en simili cuir sur lesquels deux énergumènes en crocs, short et chemise hawaïenne se prélassent en buvant des cocktails. L'ambiance est campée. Le décor n'a rien d'un campus de lycée et pourtant c'est dans le contexte scolaire que s'amorce la pièce de David Paquet. Une pépite qui se fait d'abord passer pour du divertissement second degré avant de révéler sa dimension humaniste et sa bouleversante actualité.

La mise en scène de Philippe Cyr épouse le ton de la pièce, mais n'illustre rien. Nul réalisme ici. Ce qui prime, c'est la métaphore visuelle d'un monde en carton-pâte cultivant l'hédonisme à tour de bras et pratiquant la politique de l'autruche face aux urgences, climatiques entre autres. Dans ce contexte criant où les adultes ne sont pas à la hauteur de la situation, deux adolescents expulsent leur mal-être comme ils peuvent : Jeanne carbure à la colère, Olivier aux cauchemars anxiogènes. Il rêve qu'on lui offre pour son anniversaire la planète morte. Cadeau qui en dit long sur l'héritage d'une génération. Mais le directeur du lycée, une crapule qui dévoilera par la suite ses failles et sa face cachée, leur offre l'opportunité de concourir à l'élection du représentant des élèves dans le cadre de la bien-nommée « Semaine du Futur ». Chacun prépare son discours pour faire pencher la balance en sa faveur ; chacun y va de sa nécessité, de sa sincérité, de sa lucidité face à l'état terrestre. Mais il faut croire que les meilleures intentions ne paient pas.

La pièce de David Paquet a ceci de réjouissant qu'elle nous balade de bout en bout sur un tempo pétaradant, jouant sur les registres de l'humour autant que de l'émotion, aussi touchante qu'hilarante, adepte des punchlines qui font mouche, des formulations bien envoyées et des jurons propres à l'adolescence furibonde, qui crie son inadéquation aux préoccupations des adultes et tente vainement de sortir de l'impasse promise par les prévisions catastrophiques. Et si le réchauffement climatique est au cœur des enjeux de ce spectacle brûlant, les revendications de nos adolescents ne s'arrêtent pas là. Conscients de la crise migratoire, de la menace nucléaire, des violences policières, de l'impunité des nantis et de tout ce qui gangrène la beauté de la planète et le vivre-ensemble, ils partent en croisade électorale, tantôt croulant sous le poids de l'impuissance et du désespoir, tantôt vaillants, s'accrochant coûte que coûte à un optimisme contagieux. Au plateau, ils sont quatre à endosser tous les rôles. Les deux jeunes (formidables Elisabeth Smith et Gabriel Szabo) sont les héros et héroïnes de cette satire mordante, tandis que Gaëtan Nadeau et Nathalie Claude alternent les figures pittoresques gravitant autour : le directeur, la mairesse, la psy, le thérapeute ou encore l'inénarrable libraire saoule qui incite au vol notre Olivier en éco-anxiété. Elle lui remet le livre qui le guidera dans sa mission, L'Encyclopédie des savoirs inutiles.

Dans ce méli-mélo de séquences tragi-comiques un brin psychédéliques, où le réalisme de la situation planétaire côtoie une intrigue fantaisiste et farfelue dans un décor de Club Med, se déploie la question fondamentale qui anime ce spectacle irrévérencieux : comment peser positivement sur le monde et faire pencher la balance du bon côté ? Comment avoir une influence sur le cours des choses et faire face à notre impuissance ? Jamais donneur de leçon, jamais plombant, Le Poids des fourmis avance sur le mode de la résistance et de l'indignation, de la rébellion imaginative, de la créativité forcenée et, last but not least, de la possibilité de s'influencer les uns les autres pour que se déploient nos forces vives et nos vertus humanistes. Pour ne pas se laisser abattre et nous inciter à faire ce qu'on peut avec les moyens du bord. Le monologue final est un sommet d'émotion dans le miroir douloureux qu'il nous tend, mais on sort de la représentation des couleurs plein les yeux, de l'espoir plein la tête et par-dessus le marché l'accent québécois dans les oreilles. Avec l'envie d'en découdre et de faire notre part.

**Marie Plantin**

# L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

CRITIQUES / FESTIVAL OFF AVIGNON

## « Le poids des fourmis », une satire bluffante venue du Québec

L'auteur et le metteur en scène québécois débarquent au Festival OFF d'Avignon, à la Manufacture-Patinoire pour mettre un sacré coup de pied dans la fourmilière de nos colères et de nos espoirs.

**Samedi 29 juin 2024**

Depuis 34 ans, le Théâtre Bluff, « sensible aux transformations constantes et rapides de nos sociétés modernes, a choisi de placer l'adolescence au cœur de son projet artistique. » Par ricochet, en s'adressant à ceux qui construiront l'avenir, ils touchent l'adulte, celui qui porte le présent. C'est dans cet esprit qu'y est présenté, le cri de résistance formidable qu'est Le poids des fourmis de David Paquet, mis en scène par Philippe Cyr.

### **Un univers réjouissant**

Dès le début, on sent que la proposition artistique va être originale. On n'est pas vraiment surpris tant l'on sait, depuis Marc Lepage, que le théâtre québécois est tout aussi particulier que fondamental. Au centre du plateau, un carré, représentant une île. Bien confortablement installés sous un parasol, un homme et une femme, vêtus de chemises hawaïennes, dégustent un cocktail. Ils sont entourés d'eau, représentée par des balles noires, et par-delà le reste du plateau. Ce formidable espace scénique va être le terrain de jeu de cette critique sociale à l'humour acide et régénérant.

Le premier éclat de rire surgit lorsque l'on apprend que l'homme n'est autre que le principal d'un collège, non pas d'élite mais de déchet. La retraite approchant et ses illusions envolées depuis longtemps, il est totalement démissionnaire. Histoire d'embêter les gamins

indisciplinés de son établissement et parce que les institutions le financent, il organise une élection scolaire dans le cadre de la Semaine du futur. C'était à prévoir : tout le monde s'en fout. Deux gosses passant par son bureau vont se retrouver à mener campagne.

### **Résiste, prouve que tu existes...**

La première, c'est Jeanne (exceptionnelle Élisabeth Smith). La môme est née en colère. Consciente que quelque chose ne tourne pas rond sur cette terre, elle s'indigne. D'un coup de feutre rageur, elle tague les pubs installées dans les toilettes de son « collège de merde ». Ce qui l'amène dans le bureau du directeur à qui elle va expliquer pourquoi elle râle tout le temps. « Croire que je peux changer le monde me donne envie d'en faire partie ». Sa punition va être de se présenter aux élections.

Le second, c'est Olivier (remarquable Gabriel Szabo). On le découvre chez lui, cauchemardant que l'on vient de lui offrir en cadeau une terre morte pendant que des grandes personnes lui chantent « bonne chance ». Atteint d'écoanxiété, ce gentil petit gars dévore toutes informations passant par le net et dans les livres sur la destruction du monde. Une libraire très spéciale lui donne l'occasion de voler un livre portant sur tous les savoirs inutiles. Telles les fourmis pèsent plus lourd que les hommes sur la terre. Cela lui donne envie de s'ouvrir aux autres et de passer du pessimisme à l'optimisme. Et c'est ainsi qu'il se rend dans le bureau du directeur et récolte le droit de se présenter.

### **Refuse ce monde égoïste**

Par leurs comportements étranges, ces deux adolescents ont été exclus par leurs camarades. Ces deux solitaires vont se rencontrer et comprendre le pouvoir de l'entraide qui permet de tenir debout ou de se relever. Ils ne vont pas avoir peur de se jeter à l'eau, c'est-à-dire dans les balles, pour mieux atteindre les rivages d'un monde qu'ils rêvent meilleur.

Et les adultes dans tout ça ? Ils sont ici représentés par le corps enseignant, les parents, les psys, les commerçants et par deux comédiens formidables, Nathalie Claude (impayable) et Gaétan Nadeau (réjouissant). Eux aussi vont se retrouver changés au contact de ces adolescents qui aiment donner des coups de pied dans la fourmilière et leur rappeler qu'il ne faut jamais baisser les bras.

### **Le théâtre est une aventure collective**

Le texte de David Paquet est intelligent, la drôlerie souligne toute l'émotion véhiculée par les nombreux thèmes abordés. Et puis, il y a cette langue si belle, si imagée, si riche qu'est le joul. Ici, totalement accessible. Ce jeune homme vient de se rajouter à la liste des grands auteurs de son pays, Michel Tremblay, Michel Marc Bouchard, Carole Fréchette, Daniel Danis, et bien sûr Wajdi Mouawad... Son texte est merveilleusement mis en valeur par la mise en scène très réussie de Philippe Cyr, un artiste qui possède un univers très riche. Un coup de cœur !

**Marie-Céline Nivière**

# Un Fauteuil pour L'Orchestre

**Jeudi 27 juin 2024**

**Le poids des Fourmis de David Paquet, mise en scène de Philippe Cyr, théâtre de la Manufacture, festival Avignon off**

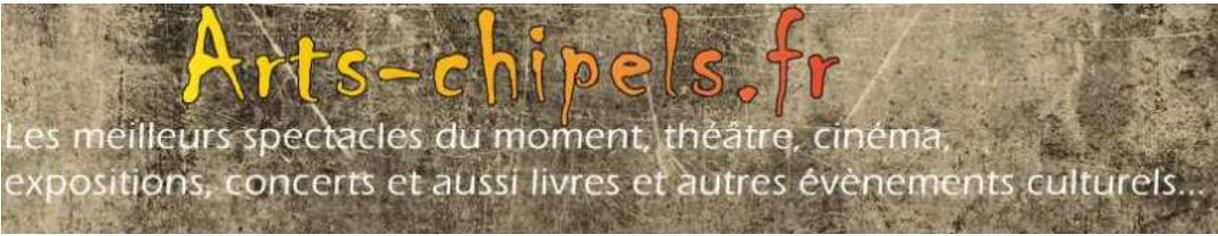
Jun 27, 2024 | Commentaires fermés sur Le poids des Fourmis de David Paquet, mise en scène de Philippe Cyr, théâtre de la Manufacture, festival Avignon off

Combien pèse une fourmi ? Ces chiures de mouches qui ont vu périr les dinosaures et survécu à l'ère glaciaire, peuvent soulever jusqu'à 1000 fois leurs poids. Tenez-vous bien, en s'unissant, elles décuplent leur force et doublent ce volume !

À quoi doivent-elles ce super pouvoir ? Allez voir **le poids des fourmis** et vous le saurez. Dans cette pièce les insectes sont deux adolescents mal dans leur peau à la Greta Thurnberg, deux éco anxieux comme on dit qui entreprennent de secouer les tonnes d'inertie d'une société productiviste criminelle. Ils profitent d'une élection bidon, organisée par une direction cynique, pour tenter de changer vraiment les choses. Dit comme ça, ce n'est pas très sexy, je vous l'accorde mais ne vous fiez pas aux apparences. La prose de David Paquet mélange lyrisme et gouaille à la Audiard, le tout est une sorte de vaudeville moderne mené sur un rythme d'enfer dans une trépidante course contre la montre face à la paresse ambiante. Imaginez *le chapeau de Paille d'Italie* à la sauce dystopique avec deux paumés qui s'agitent dans un vide abyssal, au milieu d'adultes adipeux et goguenards regardant passer les trains sur des transats kitschissimes. Cette compagnie québécoise épatante nous embarque dans une tragi comédie burlesque avec des licornes qui vont au paradis au milieu des déchets toxiques. Le beau et le laid se mélangent dans un maelström d'actions, de surenchères, de collisions entre un optimisme béat et un pessimisme lucide mais déprimant, dans un décor qui ressemble à une île artificielle flottante sur une mer de plastique. C'est du théâtre à l'estomac, avec un jeu organique, gourmand, farcesque et un esprit de troupe. La pantomime politique côtoie le drame avec 4 comédiens lancés à fond sur une piste d'auto tamponneuse.

« *Qu'est-ce que c'est, aujourd'hui, être jeune et recevoir une Terre malmenée en cadeau ?* » demande le metteur en scène Philippe Cyr. Combien pèse un jeune looser de collège minable ? Les deux blancs bec qu'on avait envie de claquer au début nous donnent une leçon. Loin du militantisme bêlant et des dénonciations stériles ils nous montrent un chemin possible. En s'unissant ces jeunes soulèvent des montagnes. Les petits sont des poids lourds.

**Sylvie Boursier**



Arts-chipels.fr

Les meilleurs spectacles du moment, théâtre, cinéma, expositions, concerts et aussi livres et autres événements culturels...

THÉÂTRE

## LE POIDS DES FOURMIS OU L'ART ET LES MANIÈRES POSSIBLES DE LUTTER CONTRE L'ÉTAT DÉSASTREUX DE LA PLANÈTE ET DE LA SOCIÉTÉ.

Mercredi 26 juin 2024

*Destinée aux adolescents mais pas que, cette pièce pleine d'un humour aussi rageur, ravageur que caustique est une réjouissante leçon de vie sur le refrain de « y a-t-il un moyen de s'en sortir quand le monde s'effondre autour de nous ? »*

Ambiance palmier et chaise longue, villégiature, îles ensoleillées et farniente dans la plus pure tradition de la publicité proposée par les agences de voyage. Un homme et une femme, lunettes de soleil au nez et boisson à la bouche se prélassent dans cette atmosphère paradisiaque. Ils sont brusquement interpellés par une adolescente qui crie sa colère. Son école part à vau-l'eau, le monde va mal et elle le dénonce avec une énergie vengeresse. Le directeur, cossard – c'est l'homme qui fainéante sur sa chaise longue –, cherche un moyen de désamorcer son mécontentement. Il n'a qu'à faire croire à la démocratie, à l'écoute de la *vox populi*. Il va organiser des élections étudiantes à l'occasion d'une *Semaine du futur*. Elle n'a qu'à se porter candidate pour prendre la présidence du comité étudiant.

### Deux jeunes gens au cœur de la faillite de la civilisation et de la catastrophe écologique

Jeanne, l'adolescente, s'insurge contre un système en panne, la cafétéria où les lasagnes sont sans fromage, les profs en burnout, une éducation où les élèves sont infantilisés et maintenus en état d'imbécillité et surtout contre la pub déversée dans les toilettes qui fait faussement croire que consommer est la condition d'acceptation de soi. Alors elle la vandalise. Elle est la revendication incarnée. Lui, Olivier, on lui a donné en cadeau une planète Terre en train de brûler. Un monde à plusieurs vitesses où certains enfants travaillent et ont faim tandis que lui, sans vergogne, mange pour les autres. Son horizon, c'est le réchauffement climatique, la disparition des ressources, les migrations forcées, le capitalisme insolent. Dans ce monde d'affreux, sales et méchants, de gloutons et d'ivrognes, une libraire sort du lot : elle lui propose de voler une *Encyclopédie du savoir inutile*. C'est dans cette veine bisounours qu'il candidatera aussi au conseil étudiant. Un troisième candidat se profile. Sa formule, c'est le clientélisme : des pizzas gratuites pour tous...

## **Du microcosme scolaire au macrocosme planétaire**

L'école, c'est le monde en raccourci, en miniature. Et ils n'y vont pas avec le dos de la cuiller, les ados qui en dressent férocement un portrait apocalyptique. Ils en tracent à grands coups d'exagérations et d'outrances – à peine trop marquées – une satire virulente et sans complaisance dans laquelle stupidité, mensonge, corruption, injustice et violence composent les ingrédients du « globe funeste » dans lequel nous évoluons. Ils en soulignent les absurdités comme celle qui, aux États-Unis, interdit aux moins de seize ans l'achat d'alcool mais leur autorise celle de fusils. Dans cette société où « ceux qui salissent ne sont pas ceux qui essuient », la manipulation de groupe crée un écran de fumée devant les aspirations individuelles, le libre-arbitre est en berne. Sur l'autoroute de la vie, on va droit dans le mur, constatent les ados, et le futur leur fait peur.

## **Une mise en scène pleine d'inventivité**

Ce paysage dévasté, il apparaît sous les dehors de la farce. Tandis qu'au centre, les personnages des adultes – directeur de l'école, parents, patron – font semblant de ne rien voir en poursuivant leur rêve de beau fixe et de vacances dans leur espace protégé, faussement rieur, c'est une piscine de bulles noires comme la pollution qui entoure l'îlot dans lequel ils sont réfugiés. C'est dans ce marigot que se prélassent le troisième candidat, partie prenante du système, dans cette soupe mazouteuse que se noient les personnages. Plus tard s'élèvera au fond de la scène un gonflable aux couleurs rougeoyantes qui enfle de plus en plus pour symboliser la planète en feu. Le jeu règne en maître dans la mise en scène qui ne vise pas le naturalisme mais un décalage dans le grotesque qui fait apparaître toutes les absurdités.

## **Résiste !**

*Le Poids des fourmis* est la troisième version de cette virulente dénonciation d'un monde qui marche sur la tête. Si elle se place sur le terrain de la révolte contre cette société du chacun pour soi et du *no future* qui court à sa perte, elle pose aussi la question du « que faire ? » Plusieurs pistes sont explorées dont l'une pose la question de savoir si l'on peut combattre un système de l'intérieur : c'est la règle proposée aux ados par cette course à la présidence du conseil étudiant, déjà vérolée à l'origine par les adultes qui n'ont créé cette instance que pour désamorcer la protestation. Jeanne et Olivier représentent des alternatives du combat à mener, l'une dans la désobéissance et l'action coup de poing, l'autre dans la réponse par la poésie, mais ni l'une ni l'autre ne constituent la solution. Face au nihilisme qui pourrait en découler, la pièce propose une autre possibilité. Et si l'entraide et la solidarité permettaient de rester debout ? Une fourmi seule dans son coin est peu de chose. Mais toutes les fourmis ensemble, cela fait poids. C'est, avec un savoureux soupçon d'accent québécois, un message que les ados, porteurs du futur, devraient entendre, tout autant que les adultes...

**Sarah Franck**

# les trois cups ≡

15 juillet 2024

Focus « Ados », « Le Mérite », Cie 2052,  
Théâtre 11 Avignon, Le Poids Des Fourmis,  
Théâtre Bluff, La Manufacture, Festival Off  
Avignon 2024

La vérité sort de la bouche des ados

Laura Plas

Les Trois Coups

**Protagonistes du perturbant « Mérite » et de l'excellent « Poids des fourmis », les ados y remettent en cause élections, monde scolaire, notion de mérite. De quoi alimenter de riches discussions.**

Auteur québécois, David Paquet a reçu à deux reprises le prix Sony Labou Tansi des lycéens : preuve de sa capacité à faire mouche auprès des adolescents par des textes percutants et souvent bourrés d'humour. *Le Poids des fourmis* est de ceux-là. Pas d'entomologie dans la pièce, Olivier, élève de secondaire (équivalent de notre lycée) rêve d'une planète-tumeur et voudrait en finir. Jeanne, autre élève, passe son temps à gueuler contre le monde mercantile et dégueulasse qui la rabaisse à coup de pubs pour les produits de beauté. Ils se sentent comme des fourmis.

Dépression et rage. On le voit, au travers de ces deux héros (oui, héros), la pièce parvient à tracer un tableau haut en couleurs, car les deux ados sont dépeints comme des personnages de BD excessifs et vrais à la fois. Les personnages secondaires sont aussi formidables : de la mère qui ne veut penser la vie *qu'en feel good*, à la formidable libraire dépressive, en passant par le merveilleux directeur d'école blasé, roublard et tendre à la fois.

Ces derniers sont formidablement campés par Gaétan Nadeau et Nathalie Claude qui se métamorphosent d'un changement d'accessoires ou d'un pivotement de fauteuil. Ils sont aussi bons que les ados, incarnés par Elisabeth Smith et Gabriel Szabo. On rit. On rit jaune aussi.

La pièce est en effet une satire. Les élections de délégués sont l'occasion de mettre en scène les gloires, et surtout misères du vote, de la démocratie. Le monde en petit, le monde décalé. Sur ce point, la scénographie est parfaite : un ilot, des palmiers lumineux, des transats représentent les domiciles respectifs de Jeanne et Olivier comme leur lycée. Tout est de plastique et de toc. Autour, une piscine à boules noires où on s'ensevelit, ressurgit en un autre personnage. Marée noire et illusion de l'île merveilleuse ?

Le spectacle ne répond pas aux questions. Pour preuve, un final ouvert et ambigu dans un certain sens. On se demandera peut-être si l'action collective ne s'y s'étirole pas en bienfaisance individuelle. Mais justement, cela occasionnera de vraies discussions. Quoi qu'il en soit, décalé, pop, désopilant, *Le Poids des fourmis* fait mouche : un poids lourd du spectacle jeune public !

Laura Plas

**hottello** critiques de théâtre par véronique hotte

*Le poids des fourmis, texte David Paquet,  
mise en scène Philippe Cyr à La  
Manufacture, Avignon Off.*

**Mardi 25 juin 2024**

D'un mauvais goût ravageur entre mauvaise télé de divertissement et magasin de produits toc en tous genres, « Le poids des fourmis » donne à deux jeunes gens rebelles l'occasion d'interpeller le public avec une belle faconde québécoise, et de crier: « Battons nous pour la planète et pour l'humanité plutôt que de faire l'autruche ».

Sérieux sur le fond et délirant dans la forme, le pièce écrite par David Paquet et mise en scène par Philippe Cyr est un conte qui détourne les éternels films ou séries américaines pour la jeunesse où la remise des diplômes, les querelles parentales, les jeunes amours préludent un monde de concurrence et du chacun pour soi, sous-entendu comme seul futur possible. Jeanne, Elisabeth Smith, tient de Greta Thunberg, crieuse d'alerte, passionaria enflammée et pugnace, alors qu'Olivier, Gabriel Szabo est plutôt d'abord timide, rêveur puis finalement inventif et dés-inhibé dans l'agitprop.

L'argument est faussement ludique: un directeur de lycée doit utiliser une subvention d'état reçue au vu des résultats scolaires lamentables de son établissement et a l'idée « d'une semaine du futur ». A l'élection des délégués détournée en concours d'éloquence sur l'avenir de la planète forcément anxiogène succèdera un grand bal pour oublier tous les thèmes mortifères: « Des élections pour vous faire croire que vous avez du pouvoir. Puis après une party costumée pour montrer que vous n'en n'avez pas »

Tout est foutraque dans la mise en scène, les costumes pas possibles et la scénographie de pacotille où trône un palmier fluo et deux fauteuils relax surplombant une mer de balles plastiques, un îlot à la dérive qui ignore les périls.

Le directeur est en chemise hawaïenne et en bermuda comme l'intendante du lycée. Gaétan Nadeau et Nathalie Claude jouent tous les rôles d'adulte, ceux de parents surtout, désillusionnés pour la plupart et prônant le renoncement à l'effort et à la remise en question de leur mode de vie. D'abord affalés dans des fauteuils sous un palmier fluo comme dans les mauvaises pub pour produits de beauté ou vacances paradisiaques, ils incarnent tout ce qu'il ne faut pas faire pour l'avenir de la planète.

Face à eux et au public, Jeanne et Olivier se démènent, passant par tous les stades d'un acte pour mobiliser leurs camarades apathiques. La langue est pleine de trouvailles dans la lignée d'*Ubu* et d'Alfred Jarry, la « Marde » remplace le « Merdre », mais c'est tout comme. La vulgarité et la bêtise aveugle de la société de consommation, le renoncement à toute solidarité, à tout espoir de construction d'une société juste et fraternelle sont dénoncés avec un humour corrosif et destructeur et une multitude de personnages et de facéties qu'inventent les deux jeunes gens

Même si la confrontation entre la jeunesse et le cynisme flemmard ou trouillard des vieux est l'argument répété à l'envi tout au long de la pièce, « Le poids des fourmis » est une farce cocasse, optimiste, à la sincérité désarmante, montée avec vivacité. Une façon explosive d'aborder l'aveuglement et la paresse devant les nécessaires adaptations au changement climatique, si éloignée de l'aigreur générale qui règne en maîtresse sur notre vieux continent.

Un bon viatique contre la bêtise aux portes du pouvoir.

**Louis Juzot**



**Spécial Avignon** par Patrick Adler



## Le Poids des Fourmis.

A l'instar du « Déclin de l'Empire Américain » et des « Invasions barbares » de Denys Arcand, les Québécois sont passés maîtres dans l'art de mêler kitsch dans la forme et réflexion poussée dans le fond. Jouissif !

**Lundi 1<sup>er</sup> juillet 2024**

Le décor : Un plateau surélevé en forme de quadrilatère, entouré de couloirs de nage remplis de bulles en plastique - on se croirait chez Ikea -, dessus, un palmier cheap, en plastique aussi, qui scintille comme un sapin de Noël, deux fauteuils de bureau sur roulettes, des couleurs vives...vous l'aurez compris, on est entre Jarry et Ionesco. Ca, c'était pour la forme.

Quid du fond maintenant ? L'heure est grave. Comme le propos à venir. David Paquet, l'auteur, se mue en lanceur d'alertes. Philippe Cyr, le metteur en scène, va insuffler force et humour pour rendre digeste ce « Starmania » revisité en quelques feuillets. Offensif dans le discours, il donne à tous les personnages un caractère très typé, voire clownesque - on sort même les langues de belle-mère -, histoire de dédramatiser ...tout en ne lâchant rien sur l'objectif. Car dans cette élection bidonnée dans l'école pour une « Semaine du futur fantasmée », il est question de sauver la planète, de s'affranchir du système et surtout d'être « nécessaire ».

Chacun s'y emploie à sa manière, selon sa nature. L'une, véhémence et rebelle, y met le ton, l'autre, plus timoré avance plus doucement. Mais tous sont concernés, même la libraire...sauf peut-être le Directeur de cette école imaginaire qui attend la retraite avec passivité. Il rappelle un peu cette réplique-culte d'un autre film culte - encore un Québécois - : « La guerre, la guerre, c'est pas une raison pour se faire mal ».

Dans cette critique sociale très acerbe - adoucie par ce délicieux accent canadien - la contrainte donnée par le poids de la société n'est rien par rapport au poids de l'empathie. La démagogie aura-t-elle raison de tout ? La question est posée mais quand l'espoir de l'union des forces surgit dans la pièce, c'est un torrent d'émotions qui vous envahit. Avec un casting aussi brillant, un texte et une mise en scène au cordeau sur fond d'accent québécois jubilatoire, laissez-vous transporter pendant quatre-vingt minutes dans cette réflexion lucide sur l'état du monde, plus joyeuse que celle de Greta Thunberg.

**Patrick Adler**

# Festival Avignon Off 2024 : nos premiers coups de cœur

Mardi 2 juillet 2024

Il y a ceux que l'on va découvrir parmi les 1683 spectacles à l'affiche du Festival Off d'Avignon, proposés par plus de 1316 compagnies dans 141 lieux à partir du 3 juillet. Comme chaque année, nous sommes sur place pour guider vos choix dans cette grande fête du spectacle. Voici trois de nos coups de cœur déjà présentés en avant-premières et à découvrir rapidement. Bon festival !

## ***Le Poids des fourmis* à la Manufacture**

Du 4 au 21 juillet à 10h

Jeanne est en colère. *“Croire que je peux changer le monde me donne envie d'en faire partie”* clame la jeune lycéenne qui tague les pubs des shampoings parce qu'ils lui renvoient une image de laideur, qui interpelle son proviseur sur la vacuité des programmes scolaires, qui débarque par effraction chez Madame la Maire pour parfaire son discours. Car on lui propose de se faire élire à la présidence de l'association lycéenne, elle en a la rage et la carrure, le franc-parler et le verbe haut. De l'autre côté, Olivier, un adolescent, fait des rêves de planète brûlée et rencontre une libraire souvent ivre qui lui offre le plus beau des cadeaux : *L'Encyclopédie du savoir inutile*, qui nous informe sur les mondes infinitésimaux qui nous entourent, tout ce que l'on ne sait pas et qui est bien sûr essentiel.

Ces deux-là, Jeanne et Olivier, ressemblent à tous les jeunes révoltés aujourd'hui par le réchauffement climatique, le gâchis du capitalisme, la misère des plus pauvres et la richesse des happy few. Comment agir sur tous les dérèglements qui nous menacent ? C'est le propos de ce formidable spectacle dont le texte signé David Paquet est mis en scène avec une énergie virevoltante par Philippe Cyr. Sur un plateau envahi d'une piscine de balles, surmonté par une terrasse en pelouse synthétique et un palmier en plastique flashy, Nathalie Claude, rousse explosive, interprète une trentaine de rôles, et Gaëtan Nadeau campe le bedonnant directeur qui réagit comme un dictateur. Elisabeth Smith et Gabriel Szabo sont formidables dans les rôles des adolescents révoltés, qui nous font partager l'incandescent bouquet de nos angoisses collectives en nous invitant, malgré tout, à l'entraide et au partage.

**Hélène Kuttner**

# L'AUTRE SCÈNE (.ORG)

AVIGNON 2024, Critiques

**« Le poids des fourmis » innovant, drôle et indispensable**

**Dimanche 30 juin 2024**

## **No futur**

Le sujet est très sérieux ; il s'agit de l'état du monde. Pourtant, Le poids des fourmis, invente un amusement tragi-comique et clownesque autour du politiquement correct, du politiquement incorrect. La pièce s'amuse des périphrases faciles répétées sans relâche, des mantras paresseux, des propos simplificateurs d'une pensée actuelle résumée à outrance pour atteindre le presque vide.

Nous sommes plongés dans l'époque, un moment contemporain où ce qui prime et fait crème est le premier degré du discours sans élaboration. Dans un décor hautement artificiel, la pièce rumine le lexique d'aujourd'hui, restitue la lalalangue commune du 21<sup>e</sup> siècle.

Entre les lignes, en sous texte, on aperçoit les angoisses du moment. Le héros, mélancolique à en rire, rêve chaque nuit qu'il doit recevoir la terre morte en cadeau. Les mots sont clamés, criés ; ils deviennent des objets de consommation courante. Pour s'occuper, on feuillette l'encyclopédie des savoirs inutiles.

## **Une seule solution**

La scénographie multiforme invente une extraterritorialité. Elle déborde dans la salle. Nous sommes plongés dans un salmigondis de symboles. Tous désopilants. Les comédiens et comédiennes sont au diapason, ils offrent leur talent à un texte enlevé. Le rythme est soutenu, le public est conquis. L'univers est aigre-doux.

Tout émerveille et nous ravit. Reste le pessimisme sombre du discours sauf la savoureuse leçon de la pièce. : nous serons sauvés par la déconne!

À savourer.

AVIGNON OFF : la pièce est en bonne place dans notre top10. du 4 au 21 juillet relâche les 10, 17 juillet. 10h00 2h05. à la MANUFACTURE.

**David Rofé-Sarfati**

# la SOURIS CÈNE

Avec "Le poids des fourmis", je ne creuse pas un sillon : je mitraille l'horizon", nous dit David Paquet, l'auteur québécois de cette pièce où les actions et les paroles s'entrecroisent comme une mécanique qui la construit. Nous passons d'un espace à un autre pour finir sur un plateau en vrac car "réunir les petits, c'est devenir des poids lourds" et créer le désordre ! La pièce sera jouée au Festival d'Avignon. La découvrir représente une magnifique aventure !

**Mardi 2 juillet 2024**

## **L'entraide c'est contagieux et ça mobilise !**

Sait-on que les millions de fourmis dans le monde finissent par peser plus lourd que les humains ? Du moins est-ce la certitude que défendent Olivier et Jeanne, deux lycéens adolescents qui cherchent à s'affirmer. Pourquoi pas ? Car l'Histoire a laissé des traces dans ce sens, si l'on pense à "ces petites fourmis" que furent Rosa Parks ou Martin Luther King. Car oui, réunir des millions de petits, c'est devenir des poids lourds et décider de son avenir. Écrite par David Paquet, mise en scène par Philippe Cyr et jouée par quatre comédiens délirants et très émouvants, "*Le poids des fourmis*" est une pièce drôle et pleine d'émotion qui nous vient tout droit de Montréal.

Sur Jeanne et Olivier, le monde pèse lourd. Normal, ils traversent l'adolescence et leur conscience les incite à se mobiliser. Jeanne vandalise les pubs qu'elle trouve porteuses de toutes les tares de la société moderne. Quant à Olivier, il fait des cauchemars dans lesquels on brûle sa génération comme une guimauve. Face à eux, leurs professeurs, le directeur du lycée, ("les vieux" quoi !). Pessimistes et usés par la vie, ils se prélassent sur la plage ou désabusés, ils passent leur temps à se plaindre. Le directeur du lycée propose à Jeanne et Olivier de s'engager dans une élection scolaire qui leur permettra de changer certaines choses. Il s'agit d'animer "la semaine du futur", honteusement sous-financée par une marque de pizzas dont la représentante finira par remporter l'élection au sein de l'établissement. Olivier et Jeanne sont scandalisés...

## Des points de vue qui s'entrechoquent...

*“Le poids des fourmis”* est une pièce où s'entrechoquent la satire sociale et l'humour acide, mais où dominent aussi l'empathie et la solidarité. Rester debout ou se relever revient pour tous les personnages à trouver une façon de communiquer et d'exister. Jeanne, par son aplomb, inspire le directeur de l'établissement scolaire. La libraire espiègle inspire Olivier à l'action, celui-ci inspirant Jeanne à son tour. L'individualisme est parfois dur et revendiqué, mais se dessine aussi la recherche de la solidarité et de l'unité de la société. Ici, les situations racontées, la vulgarité ou la paresse d'adultes tristes et sans illusion soulignent le désarroi des plus jeunes que personne ne guide et qui essaient de trouver des issues et des solutions à leur inquiétudes. L'entraide, c'est contagieux et c'est ce qui permet de “devenir des poids lourds” pour changer le monde. Cette pièce écrite, mise en scène et jouée par des artistes québécois nous permet de rencontrer un théâtre où disparaît l'analyse psychologique ou démonstrative des théâtres européens, au profit d'un jeu des acteurs plus physique qui ouvre la dramaturgie vers un cadre précis et toujours en mouvement. Les points de vue s'entrechoquent au contact des corps. La discussion ne porte pas que les mots, mais offre une assise à un jeu physique, rapide et plein d'imagination. C'est, précise le metteur en scène, *“une rencontre des corps, des esthétiques particulières, des mots inconfortables et des réalités distordues”*. L'école, par exemple, n'a rien de réel, mais sert de prétexte et de cadre aux rapports de force et surtout aux paresse des personnes et des institutions.

## Le questionnement mis en scène

Le jeu s'impose dans le mouvement, mais souligné aussi par une scénographie vivante, porteuse à la fois de réalité et de rêve. Le théâtre devient ici un lieu de questionnement que soulignent les mots et les situations. Aborder l'eco-anxiété vécue par les jeunes générations, est-ce se condamner au pessimisme ? Comment trouver du repos au coeur de la révolte ? La lucidité est-elle porteuse d'inquiétude ou d'espoir ? Le texte magnifiquement écrit et la mise en scène vivante et déjantée sont portés par un jeu d'acteurs de deux générations différentes qui nous offrent une ouverture vers des points de vue parfois douloureux, mais jamais tristes. La pièce est une radiographie de nos angoisses collectives, de nos actions parfois inconscientes et dont les jeunes générations se trouvent les héritières. Le regard est lucide, mais finalement, comme le souligne Jeanne, *“croire [ que l'on peut ] changer le monde peut nous donner envie d'en faire partie, même si pour entraîner le muscle de notre optimisme, on reçoit la terre morte en cadeau”*. Ainsi que le souligne les auteurs *“au-delà du poids que la société nous met sur le dos, il ya celui que la vie met sous nos pieds. Et ce qu'on choisit d'en faire”*. Et si *“L'encyclopédie du savoir inutile”* que trimbale partout Olivier finissait par se révéler le livre indispensable pour que la planète continue à avoir une histoire ?

**Dany Toubiana**



# Théâtre du blog

Le Poids des fourmis de David Paquet, mise en scène de Philippe Cyr  
(tout public, dès treize ans)

Posté dans 27 juin, 2024 dans [actualites](#).

**Jeudi 27 juin 2024**

Que faire lorsque les menaces semblent nous dépasser, dans un monde qui marche sur la tête? À cette question, répond un texte à l'humour ravageur dans une mise en scène sur fond de système scolaire en crise.

Le directeur du collège annonce «la semaine du futur », comme on lancerait une campagne pour Coca-Cola, dans un décor style club Med. Affalé sur une chaise longue, bermuda et chemise hawaïenne, il propose aux élèves des élections. Seront-elles l'occasion pour Jeanne et Olivier de changer le cours des choses? La jeune fille est en colère: non seulement la cantine offre des lasagnes sans fromage, les cours dispensent du bourrage de crâne mais une publicité dans les toilettes vante shampoings et produits de beauté : «Fuck you ! Je suis déjà belle.», s'écrie l'adolescente en vandalisant le panneau. Espérant désamorcer sa révolte par le canal de la «démocratie», le chef d'établissement lui propose de se faire élire au conseil étudiant.

Olivier, lui, ne se remet pas d'un cauchemar: on lui offrait «la Terre morte» en cadeau d'anniversaire. Que faire quand la planète brûle et que le système capitaliste attise l'incendie ? Les adultes ne proposent aucune solution à son « éco-anxiété », sauf une libraire farfelue qui lui recommande l'*Encyclopédie du savoir inutile*. Il y trouve matière pour se présenter lui aussi aux élections. Jeanne en passionaria et Olivier en doux rêveur s'affrontent à grand renfort de discours. Mais ils seront coiffés au poteau par une troisième candidate qui promet des pizzas gratuites à tous...

Elections, trahisons, tel est l'amer constat. Reste que nos deux héros auront ouvert les yeux et s'allient pour aller plus loin. Car l'union fait la force. «*Le Poids des fourmis* est un appel à la solidarité. L'entraide, c'est contagieux et ça mobilise. Réunir les petits, c'est devenir des poids lourds, conclut David Paquet. » L'auteur québécois n'y va pas par quatre chemins et dans ce texte destiné aux collégiens et lycéens, il se pose en lanceur d'alerte et prône l'indignation: «Si l'on pense à Rosa Parks, Martin Luther King Jr., Emma Gonzalez ou Greta Thunberg, c'est ce désir d'avoir un impact sur la société qui est au cœur du *Poids des fourmis*. »

Philippe Cyr s'empare de ce brûlot pour en faire une comédie acide, poussée jusqu'à l'outrance. Les acteurs jouent le jeu à fond, dans un décor des plus kitch et nous enchantent avec les accents chantants de la Belle Province. Les adultes, en costume de plage de mauvais goût, vivent dans une prospérité illusoire, sous un ciel d'incendie dans un îlot; autour, flotte une marée noire prête à les engloutir. Gaétan Nadeau est irrésistible en directeur flemmard, rusé et en patron crapuleux. Nathalie Claude fait la paire en poussant la caricature d'une mère

écervelée ou d'une candidate vulgaire façon Donald Trump. Face à ces guignolades, Élisabeth Smith (Jeanne) a des élans de sincérité à la Greta Thunberg et un culot monstre, tandis que Gabriel Szabo (Olivier) compose un personnage timide et lunaire.

Le rire est au rendez vous, grinçant parfois, mais nécessaire. «Comment résister ?» était l'objet de la commande passée à David Paquet par le Théâtre Bluff, producteur de ce spectacle. L'écrivain et le metteur en scène y répondent par un réjouissant pamphlet. «Avec *Le Poids des fourmis*, dit l'auteur, je ne creuse pas un sillon : je mitraille l'horizon.» A voir avec, ou sans enfant.

**Mireille Davidovici**



Une Réflexion Électrisante et Engagée : La pièce plonge les spectateurs dans l'univers turbulent de deux jeunes adolescents, Jeanne et Olivier, qui refusent de se résigner face aux dysfonctionnements du monde moderne. Entre colère et détermination, ces personnages, que pourtant tout oppose, se battent pour provoquer un changement tangible dans un système défaillant. Résister aux injonctions, dénoncer les aberrations et dérèglements, ils se lance dans une mission. Est-ce louable ou utopiste ? En tout cas c'est courageux.

À travers une élection scolaire fictive, la pièce interroge la fiabilité du processus électoral et la manipulation des masses par des promesses politiques dénuées de sens. Doit-on vraiment laisser faire la démocratie et permettre à la majorité de décider de notre futur alors même qu'elle va droit dans le mur ? Forcément on se sent concerné par ces thèmes brûlants d'actualité !

Jeanne, rebelle et déterminée, et Olivier, plus réservé mais tout aussi engagé, incarnent une jeunesse vibrante mais désabusée, prête à tout pour échapper à la léthargie ambiante et éveiller les consciences.

La pièce ne se contente pas de dénoncer les dérives politiques. Elle aborde également des questions écologiques pressantes, nous poussant à réfléchir sur notre avenir collectif. Faut-il craindre l'avenir ou l'embrasser avec un optimisme naïf ? La lucidité est telle une maladie ? Cette satire politique nous oblige à affronter ces dilemmes avec une lucidité parfois douloureuse.

La mise en scène vivante est interpellante, le quatrième mur est aboli, les comédiens s'adressent directement au public et cette interaction directe renforce l'urgence du message et incite les spectateurs, particulièrement les jeunes, à se mobiliser. La scénographie, signée Odile Gamache, se distingue par son originalité. Loin des conventions scolaires, le décor évoque un îlot paradisiaque, symbolisant l'apathie et l'inertie d'une société au bord du gouffre écologique. Ce contraste saisissant entre le cadre et les enjeux sérieux de la pièce accentue la critique sociale et politique au cœur du récit.

Entre comédie satirique et réflexion poétique, on oscille entre l'espoir et la désillusion. Les personnages, malgré leurs différences, s'unissent pour tenter de sauver un monde en péril. Leur parcours est une métaphore de la résistance citoyenne face aux abus de pouvoir. Mais tous les moyens sont-ils bons pour réveiller les consciences ?

Le Poids des Fourmis est une pièce percutante, déjantée et exubérante qui par son humour mordant et sa critique incisive, résonne profondément avec notre époque. Elle interpelle, dérange et inspire, offrant une perspective nouvelle sur l'engagement politique et la responsabilité individuelle dans un monde en mutation.

**Catherine Corrèze**

# WEBTHEATRE

*Festival Off Avignon & tournée*

## LE POIDS DES FOURMIS DE DAVID PAQUET

Une satire sociale drôle et incisive.

**Mardi 9 juillet 2024**

Sur la scène deux fauteuils de direction, un palmier illuminé au milieu d'une piscine remplie de balles en mousse noires. Un comédien et une comédienne en chemise hawaïenne sirotent un cocktail. Voilà une représentation bien surprenante pour suggérer un collège mais révélatrice de l'état d'esprit de la direction de l'établissement... Le chef d'établissement, a décidé d'organiser une élection largement truquée pour la Semaine du Futur. Deux élèves sont contraints d'y participer. Jeanne, la rebelle, qui se révolte contre les pubs qui manipulent les esprits et Olivier préoccupé par l'état du monde, se retrouvent en concurrence avec un autre élève qui ne fait pas d'autre promesse électorale que des pizzas pour tout le monde s'il est élu. La stupidité de ce candidat en dit long sur le comportement des électeurs facilement corruptibles.

David Paquet a choisi l'humour pour aborder les sujets sérieux qui préoccupent la jeune génération. Comment résister dans une société de plus en plus mercantile ? Comment lutter pour sauver la planète ? Comment éviter d'être influencé à chaque instant ? Faut-il avoir recours à la désobéissance comme Jeanne ? Le bilan pourrait être bien pessimiste mais pour éviter cet écueil, l'auteur David Paquet et le metteur en scène Philippe Cyr ont opté pour le comique dans le nombreuses scènes, l'humour caustique et les caricatures féroces. On rit beaucoup mais on réfléchit aussi.

Dans un décor très inventif et ludique qui participe à cette ambiance parfois loufoque, les quatre comédiens sont parfaits et déploient une énergie sans faille. Sans cesse en mouvement, ils passent d'un rôle à un autre, d'un registre à une autre, avec aisance et nous entraînent dans cette satire sociale et politique avec conviction.

Un beau moment de théâtre que nous offre la compagnie du Théâtre Bluff venue du Québec pour notre plus grand plaisir.

**Brigitte Coutin**

# SUR LES PLANCHES

## Théâtre : « Le poids des fourmis » de David Paquet

**Mardi 25 juin 2024**

Le Théâtre Paris-Villette nous a récemment proposé en avant-première un spectacle grinçant à souhait de David Paquet, *le poids des fourmis*. A travers cette pièce québécoise, David Paquet explore un thème cher à feu Jacques Chirac dans sa diatribe au Sommet de la Terre le 2 septembre 2002 « *notre maison brûle et nous regardons ailleurs* ». Le coeur de ce spectacle, axé sur la responsabilité commune à sauver notre planète, interroge les modes d'action en vigueur.

Quel est le poids que la société nous fait peser sur l'avenir de notre planète ? Inversement quel est notre poids personnel face à ces enjeux critiques ? Jeanne et Olivier, de jeunes étudiants indignés et soucieux de l'avenir de la planète, militent pour un changement drastique. Jeanne vandalise les pubs. Ces dernières détruisent l'image de l'homme pour vendre des produits. Olivier rêve qu'on brûle sa génération comme une guimauve. A la faveur d'une élection scolaire organisée dans le cadre de *la semaine du futur*, Jeanne et Olivier s'engagent dans une campagne électorale. Entre activisme, raison gardée et discours enflammées, chacun teste leur impact sur le système.

L'humour acide et grinçant qui s'en dégage malmène ces deux protagonistes qui refusent un entre-deux qu'ils estiment préjudiciable. Mais cette zone de confort ou passivité prônée par le reste de la société s'avère être un puissant facteur d'adversité. Les questions politiques s'accumulent : est-il possible de transformer la société en utilisant ses propres règles ? Ou bien au contraire user d'un activisme violent pour se faire entendre et *de facto* se mettre en marge de la société. Un discours qui deviendrait à peine audible car rejetée. Doit-on se résigner au pessimisme ? Une somme d'individus s'avère moins efficace car divisée ? En créant cet état des lieux, David Paquet appuie là où cela fait mal en nous appelant à un réveil salutaire des consciences. Mais pas n'importe comment. Car la donnée humanitaire a été délaissée telle que l'empathie et la solidarité. Les dangers qui guettent notre planète ne sont pas l'affaire de quelques-uns mais de tous. Il est dit que » **le poids des fourmis est environ le même que celui de tous les êtres humains.** » Les comédiens, tous excellents, nous projettent dans nos errements traditionnels pour nous en extirper par le haut. Un spectacle électrisant à découvrir !

**Laurent Scheiner**



# LE POIDS DES FOURMIS  
Théâtre La Manufacture (Avignon) du 3 au 21 juillet 2024

### **Jeudi 11 juillet 2024**

A un an de la retraite, le directeur de l'établissement scolaire lance la "Semaine du futur" et organise une élection entre les étudiants. Deux élèves, Jeanne et Olivier, aux caractères opposés et qui ne se connaissent pas, se lancent dans la campagne. Tandis que le directeur, lui, doit gérer la fin de vie de son père.

L'écriture de David Paquet est forte et pétillante. Elle propose des punchlines à chaque réplique. Avec un humour décapant, "Le Poids des fourmis" traite de l'essentiel : notre capacité à changer le monde, à réagir aux événements et à s'entraider. Par le prisme de la satire, il offre un texte réjouissant, miroir à peine déformant de la réalité et qui brasse de nombreux thèmes, de l'éducation aux médias en passant par la publicité...

Philippe Cyr dans une mise en scène dynamique et inventive le met en valeur pour toucher tous les publics et proposer une vraie réflexion sur l'état de notre société, la jeunesse et les champs d'action qui s'offrent à elle pour corriger le tir s'il en est encore temps.

Autour de la scénographie ludique d'Odile Gamache : la scène comme une île paradisiaque avec son palmier et des deux fauteuils en cuir entourée d'une mer de boules noires, l'excellent quatuor de comédiens (Nathalie Claude, Elisabeth Smith, Gaëtan Nadeau et Gabriel Szabo) nous fait rire (beaucoup) et nous émeut (profondément).

Avec "Le Poids des fourmis", Philippe Cyr et la compagnie québécoise Bluff lancent un cri d'alarme et d'espoir salutaire.

Un grand spectacle qui devrait être montré dans tous les établissements scolaires !

**Nicolas Arnstam**



**Jeudi 27 juin 2024**

Le décor est malin : une sorte de plateforme entourée d'un fossé plein de balles, avec deux transats (qui permettent aux personnages assis dessus de clore ou d'ouvrir une conversation quand ils le souhaitent) plus un palmier kitch et lumineux. En une image est résumé le propos de la pièce : nous vivons dans le toc, le faux-semblant, (le "spectacle" avait dit Debord) aussi insupportable que les chemises hawaïennes des deux personnages que nous découvrons.

De quoi s'agit-il ? Dans cette pièce québécoise rythmée et parfois tonitruante, avec des allures de clip, soit Jeanne, une étudiante qui proteste contre les "pubs" qui agrémentent, pour raisons économiques les murs de sa fac'. Elle se révolte, se rebelle, comprenant assez vite que tout est pourri et que le système est là pour la broyer. Ce ne sont pas les pseudos élections de représentants des étudiants qui vont changer quelque chose.

À côté d'elle, nous découvrons Olivier, un doux rêveur qui peine à parler en public et se délecte du "livre des savoirs inutiles".

Au fond, le thème de la pièce c'est, à l'occasion de cette prétendue "semaine du futur" qu'organise la fac', l'éco-anxiété. Comment des jeunes, face à la menace, (aux menaces !) de pollution, manipulation et autres, vont-ils pouvoir trouver leur place ? Comment vont-ils pouvoir concevoir des "plans", le maître mot de ce spectacle.

Comment, surtout, ne pas faire d'une pièce de théâtre un tract ?

On verra, à travers des scènes cocasses ou grand-guignolesques, que tout cela ne va pas de soi et surtout ceci : c'est sans doute l'empathie et la solidarité qui seront les clés permettant d'aller vers un monde meilleur ou un peu moins pire.

La mise en scène est au cordeau et joue avec délectation de l'espace créé. Les comédiens sont tous parfaits : d'Elisabeth Smith (Jeanne) éprise d'idéal et de pureté (on dirait une héroïne de tragédie grecque) à Gabriel Szabo (Olivier) qui apporte sa bonne bouille et son jeu nuancé. Quant à Gaétan Nadeau, son physique imposant, ses ruptures de ton, son autorité naturelle font merveille. Nathalie Claude est tout aussi juste dans les différents rôles qu'elle incarne.

Voici une pépite venue du Québec. À vous de ne pas la laisser passer.

**Gérard Noël**



## Spectatif

Passion pour le théâtre surtout, pour la "Chose Artistique" en général, nous publions ici nos critiques et partageons des coups de cœur. Dans tous les cas, nous ne parlons que de ce que nous avons aimé.  
Contact : Frédéric Perez, membre du syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.

# LE POIDS DES FOURMIS à La Manufacture

8 Juillet 2024

**Lundi 8 juillet 2024**

Sauver le monde pour conjurer la peur de la fin du monde, rien moins ! C'est le leit-motif de l'argument de cette pièce drôlissime, aux messages lourds de sens, portés aux couleurs de la dérision rageuse, de l'humour audacieux et parodique, et de la volonté de provoquer cynique et nihiliste à souhait.

« L'état du monde pèse lourd sur Jeanne et Olivier. Elle vandalise des pubs ; il rêve qu'on brûle sa génération comme une guimauve. Voilà qu'une élection scolaire est organisée dans le cadre de la (honteusement sous-financée) Semaine du futur. Catalysés par l'espoir qu'ils pourront changer les choses, tous deux s'affrontent dans une campagne électorale menée tambour battant. »

Un spectacle qui ne sombre pas dans la norme pour s'étouffer dans le respect de la convention et empêcher les rêves d'espoir d'un monde meilleur qui doivent réussir à bannir les cauchemars de la résignation.

La langue accentuée de ce quatuor d'artistes québécois n'est pas sans nous séduire et augmente sans aucun doute l'attrait de l'écoute et de l'attention dans ce qui est par dessus-tout un spectacle iconoclaste, terriblement farfelu et horriblement intelligent.

Le texte de David Paquet ne s'embourbe pas dans les alambics et n'y va pas par quatre chemins pour exposer, scènes délirantes à l'appui, les angoisses des jeunes générations sur le devenir de la planète et sur ce qu'il adviendra de leurs avenirs. Est-ce un hasard cette scénographie "moins-écologique-que-ça-tu-meurs" ? Vous n'avez aucune preuve. Il n'empêche, j'ai vu ce plastique tout partout et cette appétence des personnages "négatifs" à produire moult déchets, alors hein...

Les punchlines débridées, le comique de répétition, les effets d'emphase et les postures grotesques et clownesques se succèdent à volo et à bon escient. Avec à leurs côtés des moments suspendus où la force du message devient émouvante et vient nous percuter frontalement.

La mise en scène de Philippe Cyr a été travaillée au métronome, autrement c'est pas possible. Tellement l'ensemble est rythmé, vient à point nommé. Le tout est calé au cordeau comme on dit. C'est vif, c'est beau et c'est spectaculaire avec des morceaux d'émotion dedans.

La distribution est détonante. Une forte empathie se dégage des personnages. Même ceux qui sont sensés nous déplaire, on les aime, c'est vous dire ! Nathalie Claude campe plusieurs personnages avec une finesse redoutablement avenante et efficace. Gaétan Nadeau se fait force et fragilité sans qu'on n'y voit rien venir et ça dépose. Elisabeth Smith donne à Jeanne la colère, la volonté et la sensibilité avec des nuances impressionnantes. Gabriel Szabo n'est pas en reste, il incarne Olivier avec une intensité et une sincérité formidables (le monologue final est exemplaire).

Un spectacle inattendu qui devient une bonne surprise, une mise en vie superbe et une interprétation véritablement remarquable. Courez-y !

**Frédéric Perez**

**Dimanche 7 juillet 2024**

## **Satirique, Pertinent, Eloquent**

Le poids des Fourmis une comédie à l'accent québécois réjouissante abordant les questionnements profonds que se posent la jeunesse face à notre monde : les problèmes écologiques, économiques, politiques, migratoires.

Un monde qui part en décrépitude qu'il est urgent de soigner. Une pièce qui nous interpelle fortement de nos jours et qui nous met devant nos réalités et nos responsabilités. Un beau mélange d'humour et de vérité.

Sur le plateau. un décor paradisiaque et plein d'humour, rappelant les pubs de voyage sous le soleil : au milieu d'une mer de balles en plastique, une petite île sur laquelle se prélassent deux énergumènes en short et chemise hawaïenne dans des fauteuils de plage sous un palmier décoré de guirlandes. Où sommes-nous? Nous sommes quelques peu surpris.

Mais très vite nos deux compères sirotant leur cocktail vont être interpellés par deux adolescents. Jeanne révoltée par la publicité affichée dans les toilettes du lycée et Olivier perturbé par ses rêves dans lesquels on lui offre une planète brûlée et morte.

Tous deux vont participer à l'élection du délégué dans leur lycée à l'occasion de la semaine du futur, encouragés par le directeur du lycée. Tous deux défendront leurs idées pour sauver la planète, l'injustice et la violence des hommes.

« Aux États-Unis, les moins de seize ans ont interdiction d'acheter de l'alcool mais non aux armes »

Malheureusement le directeur n'est point honnête..... Jeanne et Olivier se battront avec ferveur et courage pour faire valoir leurs idées et lutter contre le réchauffement climatique, les violences, les inégalités, le racisme, homophobie....

David Paquet diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006, nous offre un texte riche, puissant et très à l'ordre du jour, ne manquant pas d'humour et plein de vérité.

La mise en scène de David Paquet est orchestrée avec brio et dynamisme.

Les comédiens nous mènent avec talent dans cette aventure. Elisabeth Smith et Gabriel Szabo incarnent avec justesse et conviction Jeanne et Olivier, Nathalie Claude et Gaëtan Nadeau interprètent divers personnages haut en couleur passant de l'un à l'autre avec aisance et virtuosité, Nathalie Claude :mairresse (plongée dans son iPhone), libraire (qui incite Olivier à voler *L'encyclopédie des devoirs inutile*)...et Gabriel Nadeau directeur de lycée(un peu louche), thérapeute(hiluberlu)....

Bravo à tous

**Claudine Arrazat**

# franceinfo: culture

## **Festival d'Avignon 2024 : "Le Poids des fourmis", pièce tragicomique, pleine d'humour sur l'innovation face au conservatisme**

Écrite par David Paquet et mise en scène par Philippe Cyr, "Le Poids des fourmis" voit la professeure d'une école confrontée au conservatisme de ses collègues, dans une pièce dont l'écriture flirte avec l'absurde.

**Dimanche 30 juin 2024**

À l'échelle de l'univers, les hommes et les femmes qui peuplent la Terre sont des insectes. Le Poids des fourmis n'a ainsi rien à voir avec une quelconque étude entomologique. Mis à l'échelle d'un système scolaire, la fourmi, c'est Jeanne (Elisabeth Smith), prof poussée par ses collègues à briguer une élection entrant dans le cadre de "La Semaine du futur", et dont les positions vont se confronter à une direction qui ne veut surtout rien changer.

Création 2024 de la troupe québécoise du Théâtre Bluf, Le Poids des fourmis participe de la dizaine de pièces venues de la province francophone du Canada, invitées cette année à se produire dans le cadre du festival Off d'Avignon. Ses représentations ont lieu à La Patinoire, tous les jours à 10h, relâche les 10 et 17 juillet.

### **La semaine du futur**

Sur scène, deux fauteuils de directeur surplombés d'un palmier trônent dans un carré entouré d'une piscine de boules noires. Nous sommes dans l'enceinte d'un collège, où Jeanne (Elisabeth Smith), enseignante, vient annoncer ses prérogatives pour animer La Semaine du futur, où les élèves sont invités à exprimer leurs projets professionnels à venir. Face au "directeur" et à la maire de la ville, Jeanne est en concurrence avec Olivier (Gaetan Nadeau), volubile et aux idées alambiquées.

Texte, mise en scène et interprétation constituent l'accord parfait de cette pièce animée dans tous les sens du terme. L'espace scénique inventif offre une dynamique qui participe à sa teneur. Au centre, des responsables en tenue de vacances, affalés dans des sièges superfétatoires. Ils subissent les discours de deux prétendants, debouts et énergiques, qui défendent leurs idées.

## **Mécénat éducatif**

Ancrée dans la société québécoise, il vaut mieux savoir pour apprécier *Le Poids des fourmis* que l'Education au Canada, comme aux Etats-Unis, est financée par des entreprises privées. D'où la critique originelle de Jeanne qui reproche à l'école d'avoir à subir la publicité omniprésente de la société "mécène" de l'établissement. Celle-ci va en entraîner d'autres, élargies aux angoisses collectives et rapports de force constants de la vie quotidienne, mais toujours avec un humour qui renforce la critique des propos.

Si Jeanne en est l'incarnation, elle doit faire face à un Olivier à la logorrhée dense et confuse. Ambitieuse et drôle, servie par une mise en scène inventive et dynamique, avec un quatuor de comédiens et de comédiennes investis, *Le Poids des fourmis* a tous les atouts pour faire le buzz dans la Cité des papes.

**Jacky Bornet**



## Les 2M & Co ENVIE DE CULTURE AVIGNON

Avec nos critiques théâtrales \* EN DIRECT \* du FESTIVAL OFF

**Samedi 13 juillet 2024**

« Croire que je peux changer le monde me donne envie d'en faire partie »

Cette pièce se présente comme un véritable OTNI, un Objet Théâtral Non Identifié, un brûlot déjanté et satirique qui oscille entre la farce et la fable, l'humour et la férocité, la provocation et l'empathie pour exprimer le désir du changement et la difficulté à l'obtenir dans une société sclérosée et apathique.

Elle nous entraîne, au sein d'une école prétexte surréaliste, dans les tourbillons d'une pseudo campagne électorale de délégués étudiants au cours de laquelle deux jeunes gens se confrontent, s'indignent et se demandent comment RESISTER face aux injustices, aux conflits et aux aberrations du monde qui s'offre à eux.

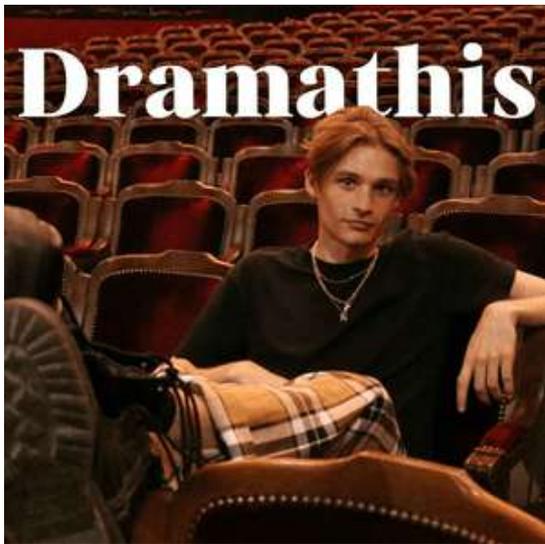
Elle envoie un coup de poing revigorant dans le ventre mou de notre inertie, un coup de pied salutaire dans la fourmilière de nos indécisions et réveille l'espoir un peu perdu des lendemains qui pourraient chanter à nouveau si l'on se décidait, comme Jeanne et Olivier à prendre la terre et ses maux à bras le corps !

Elle vous fait prendre un ascenseur émotionnel violent, mieux, une sorte de grand 8 haletant qui vous fait passer sans transition du rire aux larmes, de la poésie à la contestation, grâce à la force du propos et à la verve puissante des acteurs qui surfent avec maestria sur la vague d'émotions mêlées et de registres contradictoires mais toujours avec une intensité et une conviction rares.

Elle propose une mise en scène hyper inventive ancrée dans un décor décalé et improbable, sorte d'île artificielle offrant des plaisirs tout aussi artificiels et superficiels (palmiers, transats, cocktails..) auxquels s'adonnent ceux qui ne se sentent pas concernés par l'état critique de notre monde réel. En guise de coulisses, une sorte de mer de boules noires (nos détritiques ?) entoure cette île et permet aux acteurs de, flotter, de s'enfoncer ou de disparaître selon les besoins d'une scénographie chorégraphiée au cordeau.

Bref, vous l'aurez compris, « Le poids des fourmis » nous offre une ŒUVRE DE SALUT PUBLIC à mettre d'urgence sous tous les yeux et entre toutes les oreilles, une invitation explosive et nécessaire à la résistance et à la fraternité et une leçon de vie pleine d'humour corrosif et de sensibilité exacerbée qui vous emporte et ranime votre foi parfois chancelante en l'humanité.

**Michelle Souchet**



Post Instagram du jeudi 11 juillet 2024 – Sélection Coups de cœur Off Avignon

RIEN QUE POUR  
**LA PISCINE À BALLES PUTAIN**

**LE POIDS DES FOURMIS**  
DAVID PAQUET · PHILIPPE CYR

Atterrés par l'apathie générale face à la catastrophe climatique, deux élèves se présentent à l'élection de leur école.

Comment secouer le cocotier ? Peut-on porter des discours alarmistes dans une société qui fait la part belle à l'entertainment et la consommation ?

Les décalages cruels du texte de David Paquet se matérialisent une mise en scène joyeusement kitch dont l'humour rappelle les teen movies des années 90-2000.

POUR EN SAVOIR PLUS :  
MON ÉPISODE « BILAN CRITIQUE »  
PROCHAINEMENT DANS DRAMATHIS.

EN TOURNÉE :  
DIEPPE · FOIX · AVIGNON · GENEVE · LANGRES · LILLE

A scene from the play 'Le Poids des Fourmis' showing two people sitting in office chairs on a stage. One person is wearing a blue shirt and the other is wearing a blue shirt and a hat. There is a small table between them with a drink and some papers. A palm tree is visible in the background.

Mathis Grosos